

sa présence lorsque je loue le Seigneur, de me laisser guider dans le choix des chants, d'être attentive au moment de silence pour permettre le murmure intérieur de sa voix. Je lui demande de guider mes doigts lorsque je joue d'un instrument. En fait ce n'est pas compliqué, c'est juste vouloir le faire en sa présence.

L'Esprit Saint m'aide aussi au renouvellement de mes pensées et à la repentance dans les domaines de ma vie où je suis éloignée des commandements de Dieu. Pour moi la vie chrétienne est un chemin, et une voie nous est tracée par le Seigneur. Seulement, il m'arrive régulièrement de faire des détours à gauche et à droite, de m'éloigner. L'Esprit Saint m'aide alors à me reconnaître pécheresse, à revenir vers le Père et à entrer dans le salut de Jésus. Longtemps, je me suis posée des questions par rapport aux fruits de l'Esprit Saint, car il y a en moi emportement, colère, etc. Un jour j'ai compris que lorsque j'avais ces attitudes, c'est qu'effectivement, je manquais d'Esprit Saint. Alors aujourd'hui, quand je m'en rends compte, je prie simplement: « Esprit Saint, mon attitude montre que tu n'es pas là en ce moment. Je me repens. Viens, j'ai besoin de plus de toi ».

Sr. Dominique Bauwens  
Oblate de l'Assomption (Froyennes, Belgique)

## *Témoignage : l'implantation du renouveau charismatique dans le diocèse de Butembo-Béni*

A l'occasion de la parution de ce numéro dédié à l'Esprit Saint, il m'est demandé de relater la genèse de l'implantation du Renouveau charismatique au diocèse de Butembo-Beni (à l'Est de la République Démocratique du Congo – RDC – dans la région des Grands Lacs). J'y étais en mission à cette époque. J'ai donc été témoin des Actes des Apôtres dans l'Eglise qui est à Butembo-Beni, ou plutôt des actes du Saint-Esprit dans des Apôtres de cette Eglise. C'est sous cet aspect, essentiellement, que ma mémoire essaiera de restituer ce dont j'ai été le témoin de 1981 à 1991.

## **1** *Le départ en mission*

### **« Me voici, envoie-moi »**

La vie religieuse consacrée est elle-même appel en vue d'une mission, réponse libre, et envoi. Comme Oblate de l'Assomption, j'ai été appelée à la mission en R.D.C. d'août 1981 à septembre 1991. Je quittais Bayard-Presses après treize ans dans un service de production, pour travailler près des jeunes filles dans un foyer professionnel, et aussi pour seconder la sœur responsable de la formation des postulantes.

Juste avant mon départ, la Sœur Provinciale du Congo, de passage à Paris, fait la connaissance d'un prêtre de Versailles que j'avais invité à la veillée de prière organisée pour dire « à Dieu » et merci aux sœurs de ma communauté. Leur entretien fut aussi déterminant que bref. Ce prêtre, Yves Aubry, viendrait au Congo, y prêcherait une retraite charismatique aux religieuses(x), puis aux laïcs du diocèse. En attendant sa venue prévue pour janvier 1982, je devais commencer à mettre en place et animer la prière charismatique. A Paris, j'avais fréquenté le groupe qui se réunissait à Saint-Sulpice. Au début, j'y allais sur la pointe des pieds, mais je découvrais une profondeur, une simplicité, une vitalité, une joie dans la relation entre les personnes, venant de la présence de Jésus, vivant, au milieu des « frères » rassemblés autour de Lui. Quant à aller plus loin dans l'engagement, dans la responsabilité... non, ce n'était pas ma tasse de thé !

### **L'Esprit Saint prépare ses instruments en vue de son œuvre**

Mais l'Esprit Saint prépare ses instruments en vue de son œuvre. Devant ce qui m'était demandé, je ne m'effrayai pas - et je m'en étonnai - ; je me demandai comment m'y prendre... pour dire « oui » et faire « oui ». Je voyais Marie : aucune comparaison à établir, sauf ce « oui » qui me demandait un saut dans l'inconnu de la confiance. Je me souvenais, avec quelle joie et quelle reconnaissance, des longs temps de prière le jour et la nuit; et je commençais à entrevoir un lien entre ce qui m'était demandé aujourd'hui par rapport à une forme de prière nouvelle, et cette présence prolongée à la présence de Jésus, que je vivais depuis plusieurs années.

### **L'Esprit équipe ses instruments**

L'Esprit Saint revêt ses instruments de force et de confiance, d'audace et de prudence ; Il les délivre de la crainte naturelle et de la pusillanimité derrière laquelle se cache parfois une forme d'orgueil. J'étais dans le « oui » et je m'appuyais sur Celui qui devenait ma force au fur et à mesure que je lui faisais confiance. D'une certaine façon, j'y étais contrainte

car je n'avais pas confiance en moi. C'est cela qui m'a fait chercher une ou des personnes pour m'aider, car les Africains, de tradition orale, ont une facilité de parole qui a toujours fait mon admiration.

### **Pour l'Esprit Saint, pas de cavalier seul**

J'ai constaté alors que l'Esprit Saint, pour mener à bien son œuvre, non seulement se choisit des instruments, mais leur adjoint des collaborateurs qu'il prépare aussi là où ils sont et qu'il utilisera au moment où Il voudra, comme Il voudra (cf. Saul et Ananie : Ac. 9, 5-17).

C'est donc Mama Christine que le Seigneur avait préparée. La Sœur provinciale, à qui j'avais dit oui tout en lui soumettant mes craintes, nous met en présence l'une de l'autre. En quelques minutes, j'ai été saisie (dans les deux sens du terme) de constater l'action de l'Esprit Saint, la mise en œuvre des dons que nous avons reçus au baptême, mais que souvent nous n'utilisons pas, par ignorance, par manque de souplesse, par crainte, etc. Ma parole n'était pas abondante, elle était une explication succincte, ciblée, de ce qu'est une prière dans l'Esprit, telle que je l'avais vue se dérouler à Saint-Sulpice. Et je voyais dans ma partenaire se déplier littéralement les dons du Saint-Esprit. Elle comprenait au-delà de mes mots, avant mes mots. J'étais en présence d'une personne habitée et mue par l'Esprit Saint (cf. Ga 5, 25).

---

## **2** *L'Esprit Saint confirme et mène la mission*

Cet entretien fut une confirmation de ma mission, je m'y donnai dans la confiance. Celui qui reçoit une mission reçoit en même temps la force de l'accomplir : « Va, avec la force que je mets en toi, c'est moi qui t'envoie » (Jg 6, 14).

Avec la venue du P. Yves Aubry et les deux retraites prêchées aux religieux(ses), le Renouveau charismatique se développe rapidement, les groupes se multiplient, se structurent. Une circulaire fait le lien entre les frères, entre les groupes. Depuis mai 1983 nous prions pour avoir avec nous un prêtre, celui que le Seigneur voudra. En effet, les charismes se développent (prière dans les hôpitaux, à la prison, évangélisation sur les marchés, prière de guérison, enseignements, témoignages...) et, bien que nous soyons convaincus du bien-fondé de ces démarches, nous aimerions être confirmés dans nos différents apostolats et supervisés dans les

assemblées de prière. C'est peu après qu'un prêtre assomptionniste, le P. Théodard, rejoint notre groupe pour exercer cette mission.

### **Les groupes**

En 1987, Butembo compte 5 groupes organisés. En dehors de Butembo, 15 groupes sont répartis sur 13 paroisses. Les rencontres sont avant tout des rendez-vous avec le Seigneur Jésus. C'est Lui qui rassemble les frères et sœurs et réalise leur union qui éclate en joie fraternelle. Quand on se croise en route, on entend ce genre de salutation : Jésus qui est en moi te salue ! C'est pourquoi ces rencontres sont si importantes.

### **Assemblée de prière**

L'assemblée de prière, guidée par l'Esprit Saint est conduite par un responsable membre du noyau, pas nécessairement le berger. Chaque frère et sœur peut intervenir dans les différentes phases du déroulement de la prière. Il y a un schéma de base, mais il reste toujours très souple, livré à la mouvance de l'Esprit Saint.

### **Effusion de l'Esprit**

Jn 7, 37-39 explique en termes aussi justes que concis la raison, le but et l'effet de l'effusion de l'Esprit. Il ne s'agit pas d'un surplus d'Esprit Saint que le charismatique voudrait s'octroyer et qui ferait de lui un « superman » en chrétienté. Il s'agit d'un disciple de Jésus en manque fondamental de vie divine et qui en ressent un besoin tel qu'il le fait crier sa soif à Celui qu'il sait être la source de la Vie. Celui qui n'a pas soif ne demande pas à boire et n'a rien à recevoir. Celui qui a soif demande, vient à la source et est désaltéré, de l'intérieur ; Dieu répond à la soif par la source qu'Il est lui-même au fond du cœur de l'homme ; Dieu se libère dans ce cœur qui s'ouvre à Lui.

Face à ce besoin, à cette soif de voir enfin vivre Jésus en soi, il n'y a plus de hiérarchie, il n'y a plus que des enfants du même Père. C'est pourquoi on voit se préparer à l'effusion des adultes, des jeunes, aussi bien que des religieux(ses) ayant 2 ans ou 25 ans de vœux... puisque la seule condition pour la recevoir, c'est d'avoir soif !

Une préparation – exigeante, il faut le reconnaître – de 7 semaines d'enseignement (le plus souvent entre Pâques et Pentecôte) et de cheminement intérieur est suivi par ceux qui désirent l'effusion. Ils la reçoivent au cours d'une célébration eucharistique durant laquelle ils s'engagent à nouveau à vivre leur vie chrétienne non plus à l'aide de leurs efforts uniquement ou premièrement, mais d'abord en se livrant intégralement au bon vouloir du Seigneur Jésus, maître de toute leur vie et de tout dans leur vie.

« Livrer » ainsi sa vie au Seigneur Jésus n'est pas une passivité, bien au contraire ; c'est un don sans cesse renouvelé, une préférence de la volonté de Dieu sur la mienne, et sans cesse replacée au premier plan, un choix de ma liberté sans cesse portée au meilleur bien...Où est la passivité, la conduite d'un autre « à ma place » ?

La communauté du scolasticat assomptionniste de Bulengera a vécu un de ces moments inoubliables. 7 frères religieux, recevant l'effusion de l'Esprit en même temps que l'imposition des mains de leur premier responsable (Père Provincial) et de leurs frères et sœurs laïcs responsables du Renouveau de Butembo ! (cf. 1 Tm 4, 14-16)

### **Enseignements**

Ils sont nés, comme tous les autres apostolats, du contact avec la Parole de Dieu (cf. He 4, 12). Ils sont donnés par séries qui durent de 7 à 12 semaines environ. Le choix du thème des enseignements a été dicté par le milieu africain. Ce sont des thèmes dans lesquels on retrouve les réalités quotidiennes. Un enseignement est d'autant plus crédible quand il est donné par quelqu'un qui est passé par l'expérience : Dieu s'est rendu vainqueur en lui. L'impact de ces enseignements sur les personnes est indéniable. Des quatre coins du diocèse, et même d'au-delà, on nous demande ces enseignements. Les témoignages de conversion qui s'en suivent amènent eux-mêmes les gens à d'autres conversions. On voit des sorciers jeter leurs fétiches. Des familles nous appellent pour détruire leurs fétiches, et les accompagner vers une libération totale. Mais ce n'est pas automatique, magique : certains s'ouvrent délibérément et définitivement à une vie en partenaire avec Jésus, tandis que d'autres, après avoir entendu, retournent à leur ancienne vie (cf. Mc 10, 22).

Les enseignements se diffusent et sont partagés entre les différents groupes. Certains groupes envoient des cassettes vierges et nous les leur renvoyons avec des enseignements charismatiques ; nous avons aussi recours à des prêtres de passage qui nous apportent des lumières sur la vie de foi et l'activité des charismes, entre autres ceux de guérison et de délivrance, ou bien à quelques livres. Mais surtout, nous prions beaucoup et une part de cette formation provient de la fréquentation de la Parole de Dieu qui nous éclaire de l'intérieur.

### **Groupes de vie**

Un petit groupe de frères ayant déjà reçu l'effusion se retrouve chez l'un ou l'autre ou dans un lieu public de prière avec deux responsables. On y reçoit la Parole de Dieu pour l'assemblée du lendemain ; on y parle de l'enseignement reçu le dimanche précédent et de la répercussion que

celui-ci donne à la vie quotidienne : aide, exigences, etc. ; on y partage des témoignages de vie ; on y reçoit et dispense des conseils de vie chrétienne. C'est une sorte d'accompagnement spirituel des laïcs par des laïcs. Il n'y a pas que les responsables qui donnent. Chacun s'enrichit de la grâce de Dieu au travail en chacun.

---

### **3** *Le développement de la mission*

#### **Vie sacramentelle**

Le Renouveau, lieu de rencontre avec Jésus, amène inévitablement à une relation très personnelle avec Lui ; celle-ci est vécue à un niveau très profond dans les sacrements.

Les enseignements sur le pardon disposent le cœur des frères à la Réconciliation. Le sacrement du pardon porte tous ses fruits dans la mesure où il est lui-même précédé d'une démarche de réconciliation envers les personnes avec qui je suis en désaccord, à qui mon cœur a quelque chose à reprocher, ou qui ont quelque chose contre moi (Mt 5, 23-24). Le sacrement du pardon est vécu de façon privée ou en groupes, après une préparation accompagnée qui s'achève dans une célébration pénitentielle (toujours avec accusation et absolution individuelles), qui est vraiment une célébration du pardon du Seigneur, du don de sa Miséricorde et de sa guérison. Cela donne aussi à l'eucharistie une autre dimension. L'adoration du Saint-Sacrement se situe dans cette même ligne du besoin profond de rencontrer et d'être-avec Jésus. Cette adoration est surtout vécue au cours des veillées (nuits de prière) organisées trois fois par an pour les frères et chaque mois pour les responsables. La vie chrétienne retrouvant son équilibre et sa place dans la vie des frères, il n'est pas rare de voir une situation matrimoniale retrouver l'harmonie, et le mariage chrétien se célébrer alors dans la joie fraternelle des enfants de l'Eglise.

#### **Vie apostolique**

Le premier de nos apostolats est la prière. Les groupes sont avant tout des « groupes de prière ». La prière en groupe, centrée sur la personne vivante de Jésus, donne le goût de la prière personnelle ; elle invente aussi d'autres modes de prière : les veillées, d'adultes ou de jeunes, l'adoration... La prière accompagne toutes nos rencontres, toutes nos visites, qu'il s'agisse de visites aux malades ou de visites aux prisonniers. L'apostolat

englobe aussi l'encadrement des adolescents ou des enfants, par des membres de notre communauté. Nous pouvons enfin citer la chorale que nous avons mise sur pied (la chorale « Apipaqa ») et qui est un véritable instrument d'évangélisation.

### **Relations avec l'Eglise locale**

Le courant passe. Ce n'est pas une haute tension, mais la confiance du clergé, en général, nous est acquise, et pour Butembo, c'est certain. L'évêque du lieu, Mgr Kataliko, nous a nettement encouragés. Bien inséré dans l'Eglise locale, notre aumônier le P. Théodard a pu témoigner aux membres du clergé de l'action du Renouveau. Il n'en reste pas moins qu'un effort de relation avec le clergé est à entretenir de la part des responsables de tous les groupes, à l'égard des pasteurs de toutes les paroisses dans lesquelles le Renouveau est implanté.

### **Témoignages**

La vie charismatique n'est pas autre chose qu'une vie de foi vive. Et la logique d'une telle foi contraint au témoignage. L'expérience de foi est une aventure humaine et divine à la fois. Dieu intervient en chacun. Mais la foi, c'est comme l'Evangile : elle ne se conserve qu'en se livrant. On a beau être croyant, on se découvre croyant et on mesure sa foi au moment où on la proclame, quand on la partage. C'est pourquoi le témoignage (proclamation de l'intervention de Dieu dans une vie) a une place non négligeable.

### **Conclusion**

Vous pensez sans doute : on reconnaît l'arbre à ses fruits ! Le panier est plein de fruits... Peut-on parler, en ce qui concerne le Renouveau à Butembo-Beni, de fécondité spirituelle ? C'est aux prêtres d'en juger. Si, honnêtement, ils peuvent répondre « oui », alors la conclusion s'impose d'elle-même : « La fécondité spirituelle accompagne toujours l'action de l'Esprit Saint » (P. Marie-Eugène ocd).

Sr Marie-Ludgère Coanon  
Oblate de l'Assomption (L'Haÿ-les-Roses)